**Zeitschrift:** Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

**Herausgeber:** Association pour la défense des intérêts jurassiens

**Band:** 50 (1979)

**Heft:** 6: Mosaïque de l'ADIJ

**Artikel:** Inauguration de la forge rénovée de Corcelles : extraits de presse

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-824647

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

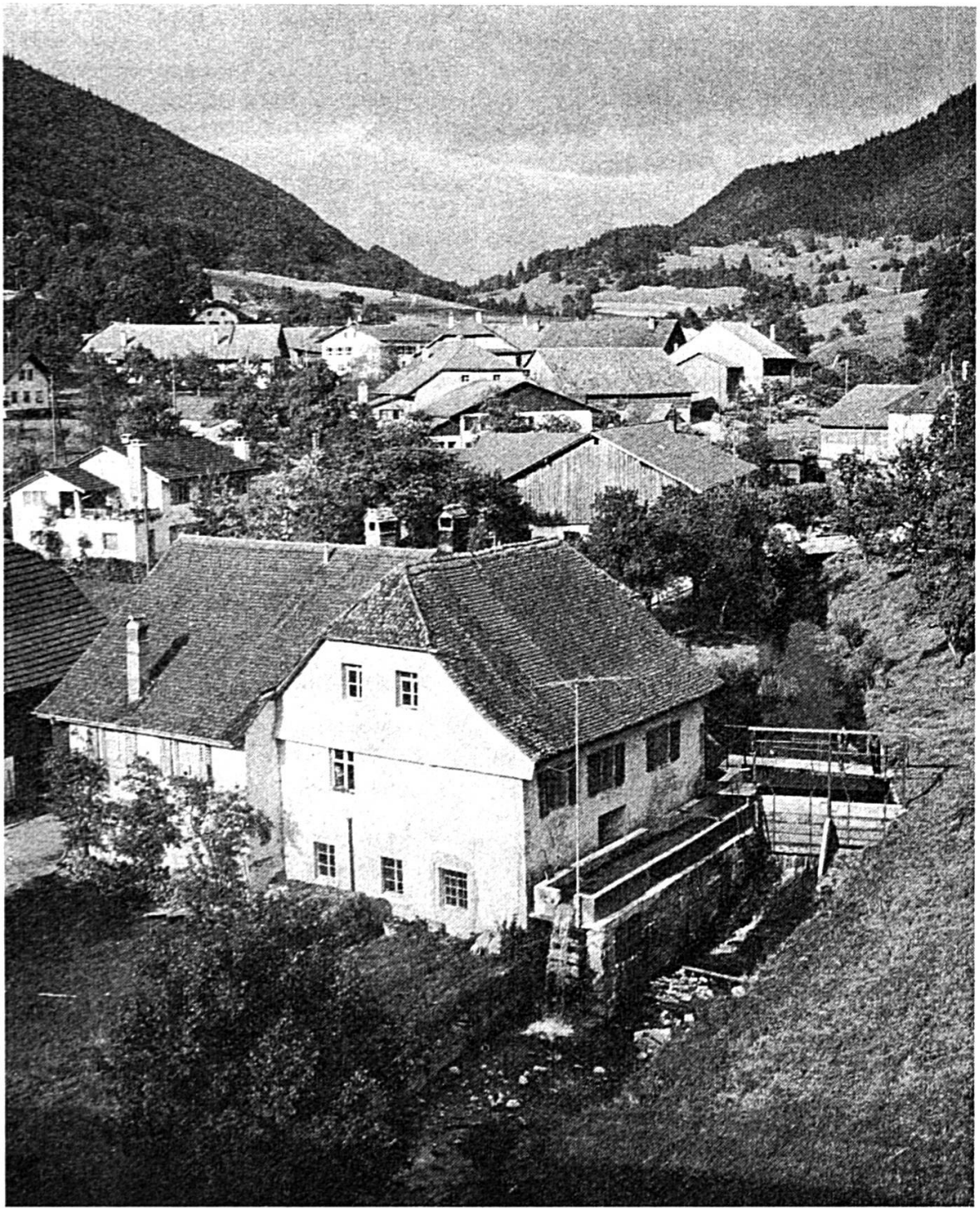
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Inauguration de la forge rénovée de Corcelles

## EXTRAITS DE PRESSE



LE DÉMOCRATE :

### Une vieille forge, une restauration

## On fêtera samedi à Corcelles

« La forge de Corcelles est rénovée, on l'inaugurera samedi. » Voilà une petite information qui cache une grande aventure née d'une curieuse rencontre entre la très sérieuse ADIJ et la cinéaste Lucienne Lanaz, très décontractée, elle. Il aura fallu l'énergie de l'une et de l'autre pour que cette vieille forge et son martinet, les derniers du genre dans le Jura, alors que la Suisse entière en compte trois en tout, soient sauvés de l'oubli, et surtout de la décrépitude qui peu à peu les gagnait. Aujourd'hui, au prix de travaux importants, ce vieux témoin de l'industrie sidérurgique jurassienne a non seulement retrouvé son visage d'antan, mais il fonctionne. L'eau actionne la roue, la roue l'imposant martinet, qui peut aujourd'hui frapper le fer comme il le frappait en 1791, date possible de la construction de la forge.

#### Depuis 1946

La forge a été construite à la fin du XVIIIe siècle ou même avant. La plus ancienne date qu'on ait retrouvée dans le bâtiment est 1791. Actuellement, elle appartient à M. Albin Ankli, dont le père et le frère travaillèrent encore au moyen de ces installations, M. Ankli s'en souvient.

En 1946, la commission de la sauvegarde du patrimoine de l'Association pour la défense des intérêts du Jura (ADIJ) que préside M. Jean Christe, de Courrendlin, commence à s'intéresser à la forge et à son martinet. L'ADIJ acquiert un droit de propriété sur les installations et cherche des fonds pour leur remise en état. Tout n'est pas si simple : elle ne parvient pas à réunir l'argent nécessaire et finit par se résoudre à accepter une proposition d'une industrie de la région : restaurer et déménager le martinet dans les forges d'Undervelier. Mais l'idée, pour diverses raisons, est par la suite abandonnée. On en est heureux aujourd'hui.

Le problème de la forge de Corcelles revient continuellement sur le tapis lors des séances de l'ADIJ, jusqu'au jour d'une rencontre insolite : la cinéaste Lucienne Lanaz, installée depuis quelques années à Grandval, aime les témoins du passé, les vieux métiers, la simplicité de la vie campagnarde.

Elle découvre l'existence de la forge de Corcelles, que lui fait connaître Gottfried Barth, un artisan lui aussi attiré par la beauté des outils du passé.

Lucienne Lanaz ne perd pas de temps. Elle contacte Jean Christe, le président de la commission pour la sauvegarde du patrimoine, et lui propose de faire restaurer la forge et de tourner un film pendant les travaux. Marché conclu. Grâce au film, on trouve de l'argent pour la restauration, et, grâce à la restauration, on trouve les fonds nécessaires pour le tournage. L'un n'aurait pu aller sans l'autre.

#### La restauration

Cette restauration est aujourd'hui terminée. Elle aura coûté 65 000 francs, somme que se sont partagée des donateurs régionaux, cantonaux, fédéraux.

Les travaux ont été dirigés par Etienne Chavanne, architecte. Une grande partie des travaux de maçonnerie a été réalisée par les apprentis maçons du Centre professionnel de Moutier, sous la direction de M. Marcel Gerber, et par l'entreprise Paul Schnegg, d'Eschert. Les outils, eux, ont été remis en état par M. Willy Bandi, maréchal, à Saignelégier. La collection d'outils anciens que possède la forge constitue d'ailleurs un trésor de très

# A. Marchand - Delémont

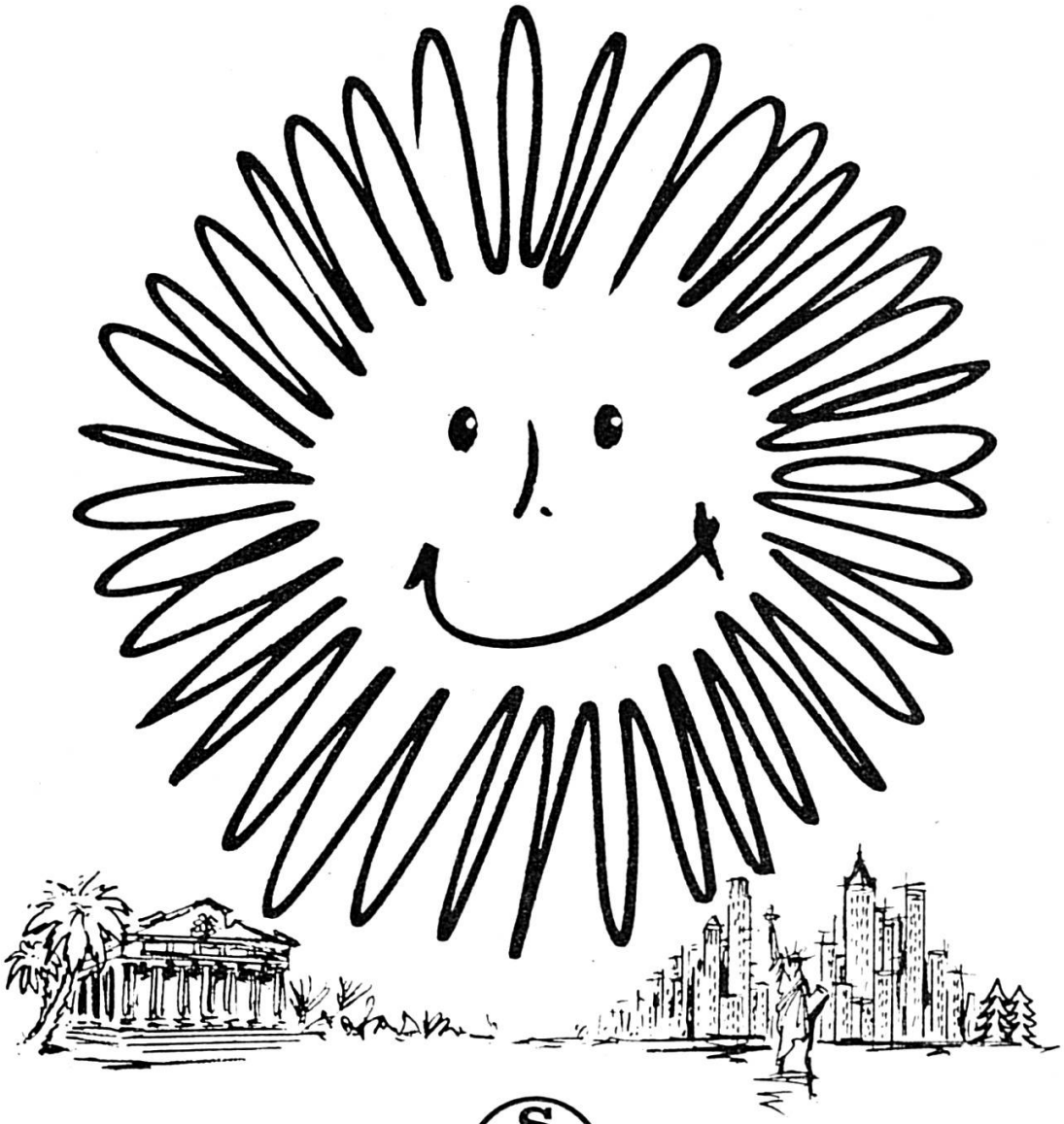
Ferblanterie - Couverture
Chauffage - Sanitaire
Ventilation - Climatisation
Etanchéité de façades

AGENCE EN DOUANE
TRANSPORTS INTERNATIONAUX

CH - 2926 Boncourt
Téléphone 066 75 52 52
Télex 34 626 botec ch

1865

# du soleil et bien sûr...



S
UBS
G

Union de Banques Suisses

change / notices de voyage
chèques de voyage / Diner's Club / location de coffres

**Succursale de Porrentruy**

**Rue du 23-Juin 8** **Tél. 066 65 12 41**

grande valeur qui permet de mieux se rendre compte de ce qu'était l'industrie sidérurgique du passé, une industrie qui florissait dans le Jura, mais dont le seul témoin reste Corcelles pour toute la région.

JOURNAL DU JURA :

## Un film pour marquer la rénovation du martinet de Corcelles

Sous l'égide de l'Association pour la défense des intérêts du Jura (ADIJ), deux manifestations importantes auront lieu à Corcelles, samedi 19 et dimanche 20 mai. Il s'agit de l'inauguration de la forge rénovée, le samedi, et de la journée de la porte ouverte, dimanche. La rénovation du derneir martinet existant dans le Jura constitue un événement dans la région. Grâce à l'action conjuguée de l'ADIJ et de sa commission pour la sauvegarde du patrimoine et d'une réalisatrice de cinéma, Mme Lucienne Lanaz, établie à Grandval, un témoin du passé de l'industrie sidérurgique jurassienne a été conservé. La rénovation, en effet, a fait l'objet d'un film, réalisé en 16 mm. couleurs, d'une durée de 34 minutes.

**« La forge »**

Tel est le titre du film de Mme Lanaz : « Gody, jeune serrurier-forgeron et artiste confectionne des pièces de construction dans son atelier moderne. Il rêve de faire des sculptures en fer dans une veille forge qu'il a trouvée désaffectée. Avec d'autres artisans, il remet sa première œuvre, à la manière de ses ancêtres.
» Des discussions et interviews avec Gottfried Barth (Gody), avec Jean Christe, président de la commission de la sauvegarde du patrimoine de l'ADIJ, avec Albin Ankli, fils de feu le dernier forgeron du lieu et Emile Gigon, historien par passion, entrecoupent cette histoire et sont illustrées par de nombreuses images de vestiges de forges et de moulins jurassiens. »
La rénovation du martinet de Corcelles est une affaire qui date de 1946 dans les dossiers de la commission pour la sauvegarde du patrimoine de l'ADIJ. Ce martinet est le dernier qui subsiste dans le Jura. Il a été sans doute construit à la fin du XVIe siècle, à une époque où Christophe Blarer, prince-évêque, en fit construire un peu partout dans le Jura (Bassecourt, Undervelier, au bord du Doubs). Sa construction remonte avant 1791, la seule date retrouvée lors de la rénovation. La remise en état de la forge de Corcelles est une succession de démarches, de relances et d'insuccès, jusqu'au jour où une illustre inconnue s'établit dans la région, s'approche de l'ADIJ et expose son intention de faire un film sur la rénovation de l'ancienne forge. Dès lors, les démarches aboutissent et diverses instances fédérales, cantonales et régionales contribuent efficacement au financement des travaux.

**Le dernier vestige de l'industrie sidérurgique**

La direction des travaux de rénovation a été confiée à un architecte prévôtois, M. Etienne Chavanne, Avec le martinet de Mühlehorn, canton de Saint-Gall et celui de Beinwill, restauré par la société soleuroise du « Heimatschutz », le martinet de Corcelles est le seul vestige jurassien de l'industrie sidérurgique et l'un des trois subsistant en Suisse. Les outils, d'une valeur historique inestimable ont été remis en état par M. Willy Bandi, maréchal, à Saignelégier. Une grande partie des travaux de maçonnerie a été réalisé sous la direction de M. Marcel Berger, entrepreneur, à Moutier, en collaboration avec les apprentis maçons de l'Ecole professionnelle prévôtoise.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL :

## La forge de Corcelles remise en état

Grâce à beaucoup de bonne volonté, de persévérance et d'amour des vieilles choses, un témoin du passé est sauvé.

Corcelles est un petit village, près de Moutier, dans une vallée appelée « Le Cornet ». Durant le prochain week-end, ses habitants et ceux de la région vont vivre un événement particulier puisqu'il sera procédé à l'inauguration de « sa forge » datant de 1791, restaurée grâce à beaucoup de bonnes volontés et plus particulièrement à la commission de la sauvegarde du patrimoine de l'Association pour la défense des intérêts du Jura (ADIJ). La forge de Corcelles date donc de 1791. Ses anciens propriétaires, la famille Ankli, ont cessé de l'exploiter il y a une vingtaine d'années.

Particularité très rare de cette ancienne forge, un martinet s'y trouve encore installé. Il s'agit d'un grand cylindre sur lequel se trouve des taquets qui actionnent un gros marteau servant à battre le fer. Il est actionné par une roue à eau comme d'ailleurs une grande meule.

La famille Ankli y a travaillé jusqu'en 1946. Elle y pratiquait la taillanderie, fabrication d'outils pour les paysans. Dès cette date, la commission de l'ADIJ de la sauvegarde du patrimoine jurassien, présidée par M. Jean Christe, de Courrendlin, s'intéresse déjà à sauver ce vestige du passé. Des démarches sont entreprises, mais l'affaire restera en veilleuse durant bien des années. Il a fallu qu'un jeune artisan de Moutier, serrurier-forgeron, M. Gottfried Barth, s'inquiète de l'état de ce bâtiment pour qu'un projet devienne réalité.

Avec Lucienne Lanaz, une cinéaste de Colombier, mais habitant Grandval, un village proche de Corcelles, le projet devint réalité. On rénova la vieille forge. Différentes institutions accordèrent des crédits et, en 1976, les travaux commencèrent. Un maréchal de Saignelégier, M. Willy Bandi, offrit ses services ; des apprentis maçons, sous la direction d'un entrepreneur de Moutier, M. Marcel Berger, entreprirent bénévolement les travaux. M. Barth remit en état les outils, par exemple le martinet qui est un des rares existant encore en Suisse. Après deux ans d'efforts, la rénovation était terminée et la forge pouvait reprendre du service.

Un film est tourné par Lucienne Lanaz durant ces travaux de rénovation. Il montre la remise en état de marche de la forge et Gottfried Barth, principal artisan de cette restauration, y créant sa première œuvre à la manière des anciens maréchaux. Jean Christe, Albin Ankli, fils du dernier forgeron du lieu, et Emile Gigon, historien, participent à ce film d'une durée de 34 minutes.

LE PAYS :

### Grâce à des amoureux de l'artisanat d'antan

## La vieille forge de Corcelles reprend du service

On peut constater depuis quelques années que face au développement considérable, voire incontrôlable de l'indusvrie et de la technologie, un besoin paradoxal de vivre plus simplement, plus proche de l'artisanat d'antan se fait de plus en plus sentir dans notre société. C'est ainsi que dans le Jura, plusieurs sociétés, dont le but est de faire renaître et de mettre en valeur certains témoins du passé, ont été créées. Grâce à l'une d'elle, l'ADIJ, plus précisément sa

commission qui s'occupe de la sauvegarde du patrimoine de notre petit pays et à un artisan de Moutier ainsi qu'à une cinéaste de Grandval, tous deux rêvant aux beautés de l'artisanat ancien, le petit village de Corcelles, situé au fond du Cornet, va vivre un événement particulier durant ce prochain week-end : l'inauguration de la vieille forge restaurée, abandonnée depuis une vingtaine d'années et qui va reprendre du service.

Ainsi, grâce à un heureux concours de circonstances, voilà qu'un vieux témoin du passé reprend vie. Il faudra encore définir quelle sera l'activité de la forge de Corcelles, mais déjà on peut dire qu'elle sera ouverte pour des artistes, des sculpteurs. Il est possible que les apprentis forgerons viennent s'initier à leur art dans cette forge, qui, comme on le voit, retrouve un second souffle.

OPTIQUE JURASSIENNE :

## On a fait revivre la vieille forge de Corcelles

**Une joyeuse inauguration**

Les journaux en parlent depuis quelque temps : la vieille forge de Corcelles, datant de 1791, a repris vie ! Depuis de nombreuses années elle ne fonctionnait plus. Sa roue pourrissait dans les eaux du canal et n'actionnait plus le martinet !

**Pourtant, depuis 1946, de nombreux Jurassiens espéraient voir renaître la forge**

L'envie de remettre en activité cet atelier où plusieurs générations d'artisans se sont succédé ne date pas d'aujourd'hui. Alors que M. Frédéric Reusser, de Moutier, en était le président, l'ADIJ (Association pour la défense des intérêts du Jura) avait tenté de remettre la forge en marche. A la fête de samedi, M. Jean Christe, qui fut aussi l'un des initiateurs de 1946, rappela qu'en ce temps-là il fut impossible d'obtenir les appuis financiers nécessaires. On vivait alors en pleine euphorie de modernise. L'affaire dormit donc dans les cartons, au désespoir des gens de l'ADIJ.

**L'arrivée d'une cinéaste dans le Grand-Val a provoqué le déclic d'un nouveau départ**

De cette forge rien n'aurait peut-être subsisté, malgré la bonne volonté du propriétaire M. Ankli, lui-même forgeron. Sans argent, impossible de redonner vie à la forge. Et sans enthousiasme impossible de trouver de l'argent. Lucienne Lanaz, la jeune cinéaste établie depuis quelques années dans la contrée provoqua l'étincelle qui remit le feu aux poudres. Elle avait tourné un film sur le fumeur de saucisses Fritz Marti, de Grandval. Lorsqu'elle découvrit la forge tombant en ruine, la roue pourrissant dans les eaux moussues du canal de la Gabiate, elle s'enthousiasma et transmis sa joie et sa foi au propriétaire M. Ankli de même qu'au maréchal Gottfried Barth, de Moutier. On se mit à l'ouvrage, obtenant des appuis. La roue fut remplacée — il faut même dire les deux roues, car il y en a en effet deux, celle du martinet et celle de la meule pour éguiser les outils — on retapa l'atelier. Quant aux outils, la vieille forge en contenait toujours un grand nombre et l'on en trouva d'autres encore. Samedi matin, le bruit du martinet actionné par la Gabiate s'entendait de loin. Dans la forge, les maréchaux s'activaient, pour le plaisir des nombreux visiteurs. Il manque encore un élément important dans cette forge ancienne : le soufflet. Actuellement, il est remplacé par une soufflerie actionnée par un moteur électrique. Mais on ne désespère pas de trouver un de ces

grands soufflets dont certains, paraît-il, font des... tables !

**A quoi servira maintenant cette forge ?**

M. Bandi, de Tramelan, représentant l'Union suisse du métal, l'exprima très clairement : cette forge de Corcelles sera désormais un témoin du travail artisanal de nos ancêtres. Les jeunes ne connaissent plus ces métiers qui aujourd'hui ont disparu, remplacés par des usines où les pièces ne sont plus forgées mais produites en série par des machines qui n'ont plus guère de rapport avec le travail des anciens artisans. Cette forge servira donc à présenter aux jeunes d'aujourd'hui comment travaillaient leurs ancêtres. On y pourra organiser des visites collectives. Et puis, le maréchal responsable et ses amis se proposent d'y fabriquer divers objets artistiques. En bref, cette forge servira en quelque sorte à renouer avec le passé. En notre époque de vitesse et d'oubli, ce rappel aura certainement du succès.

JOURNAL DU JURA :

## Comme un cœur, il s'est remis à battre

La forge de Corcelles, dont la construction remonte au XVIIIe siècle, est sauvée. Sous l'égide de l'ADIJ, la forge rénovée a été inaugurée officiellement samedi matin en présence de M. Rémy Berdat, vice-président de l'ADIJ, M. Jean Christe, président de la commission pour la sauvegarde du patrimoine, M. Antonio Erba, député au Grand Conseil bernois, M. Willy Bandi, de Saignelégier, président du groupement professionnel suisse de la forge et de la construction de véhicules, Mme Lucienne Lanaz, réalisatrice, de M. Stauffer, maire de Saint-Imier, de plusieurs maîtres à l'école professionnelle. Au nom de l'ADIJ, M. Rémy Berdat s'est fait un plairsir de procéder, dans l'amitié et dans la plus cordiale simplicité, à l'inauguration de l'antique forge de Corcelles et de son précieux martinet.

**Ne pas disparaître de la scène publique**

M. Berdat devait notamment déclarer : « ... Ainsi donc, un témoin du passé, le martinet de Corcelles, se remet en marche et c'est plutôt l'ADIJ qui se trouve entre le marteau et l'enclume, dans l'incertitude née de la vie politique et sociale de nos diverses régions. L'ADIJ souhaite ne pas disparaître de la scène publique, forte d'un glorieux passé au service du Jura. L'ADIJ a forgé, dans une mesure que je crois évidente, le destin de nos régions.

» La forge de Corcelles serait-elle alors un symbole ?

» Le martinet de Corcelles est un peu comme un cœur qui se remet à battre. Se trouvera-t-il, dans ce pays, des gens de cœur pour permettre à nos associations jurassiennes de se transformer, judicieusement, sans précipitation ni pressions, de façon que leurs expériences fructueuses et exemplaires continuent à servir nos régions, leurs populations respectives, le vieux pays ?... La direction de l'ADIJ réitère à qui de droit des sentiments de gratitude et de reconnaissance, à l'occasion de cette journée qui cristallise l'aboutissement heureux d'efforts persévérants.

» Après avoir, à son époque, frappé le fer par nécessité artisanale, le martinet de Corcelles fonctionnera désormais en hommage à un prestigieux passé que nous avions le devoir de faire connaître à la jeunesse, avide de retourner aux sources, symboles de la vie et de la pérennité de notre identité, dans notre civilisation contemporaine. »

# Bons hôtels et restaurants du Jura

**Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis**

| | | |
|---|---|---|
| **BONCOURT** | HÔTEL-RESTAURANT<br>LA LOCOMOTIVE<br>Salles pour sociétés - Confort | L. Gatherat<br>**066 75 56 63** |
| **DELÉMONT** | HÔTEL DE LA BONNE-AUBERGE<br>Votre relais gastronomique au cœur de la vieille ville - Chambres tout confort<br>Ouvert de mars à décembre | Famille<br>W. Courto<br>**066 22 17 58** |
| **DELÉMONT** | BUFFET DE LA GARE<br>Relais gastronomique<br>Salles pour banquets et sociétés | Famille<br>P. Di Giovanni<br>**066 22 12 88** |
| **DELÉMONT** | HÔTEL DU MIDI<br>Cuisine soignée - Chambres tout confort<br>Salles pour banquets et sociétés | Roland Broggi<br>**066 22 17 77** |
| **DEVELIER** | HÔTEL DU CERF<br>Cuisine jurassienne - Chambres - Salles | Charly Chappuis<br>**066 22 15 14** |
| **GLOVELIER** | RESTAURANT DE LA POSTE<br>Salles pour banquets, noces, sociétés - Deux salles à manger accueillantes<br>Bien situé au cœur du Jura | Fam. M. Mahon-Jeanguenat<br>**066 56 72 21** |
| **MOUTIER** | HÔTEL OASIS<br>Chambres et restauration de 1re classe<br>Salles pour banquets de 30 à 120 personnes | La Direction<br>**032 93 41 61** |
| **MOUTIER** | HÔTEL SUISSE<br>Rénové - Grandes salles | Famille M.<br>Brioschi-Bassi<br>**032 93 10 37** |
| **MOUTIER** | CASA D'ITALIA<br>Restaurant - Bar - Gril - Pizzeria | Chez Yan<br>**032 93 40 38** |

1862

| | | |
|---|---|---|
| **LA NEUVEVILLE** | HOSTELLERIE J.-J. ROUSSEAU<br>Relais gastronomique au bord du lac<br>Mariages - Salles pour banquets | Jean Marty<br>**038 51 36 51** |
| **SAIGNELÉGIER** | HÔTEL BELLEVUE<br>Cent lits - Chambres (douche et W.-C.) Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aménagés pour séminaires - Tennis - Prix spéciaux en week-end pour skieurs de fond | Hugo Marini<br>**039 51 16 20** |
| **SAIGNELÉGIER** | HÔTEL DE LA GARE ET DU PARC<br>Salles pour banquets et mariages - Chambres tout confort, très tranquilles | M. Jolidon-Geering<br>**039 51 11 21/22** |
| **SAINT-IMIER** | HÔTEL DES XIII-CANTONS<br>Relais gastronomique du Jura | C. et M. Zandonella<br>**039 41 25 46** |
| **TAVANNES** | HÔTEL ET RESTAURANT DE LA GARE<br>Salles pour sociétés, banquets, fêtes de famille | Fam. A. Wolf-Béguelin<br>**032 91 23 14** |

1863


**PATRONS, CHEFS D'ENTREPRISES,**

nous avons le **PERSONNEL** que vous recherchez

Tél. 22 74 22

**Centrale du travail**

INTERIM SERVICE ARBER SA

Delémont - Rue de la Maltière 17


1858

LE DÉMOCRATE :

## Inauguration de la forge de Corcelles : elle fonctionne

L'inauguration de la forge de Corcelles a eu lieu samedi matin en présence de représentants de l'ADIJ — M. Rémy Berdat, vice-président, remplaçait le président Savoye excusé et M. Jean Christe chargé de la commission du patrimoine — prirent la parole. On remarquait M. Antonio Erba, député du Cornet, M. Willy Bandi, de Saignelégier, membre du comité suisse de Metall-Union et président du Groupement professionnel suisse de la forge et de la construction de véhicules, Mme Lucienne Lanaz, cinéaste, M. Stauffer, maire de Saint-Imier, ainsi que plusieurs maîtres de l'Ecole professionnelle de Moutier.
La démonstration de pièces forgées au moyen des installations rénovées a vivement intéressé le public. On vit M. Gody Barth au travail, utilisant le martinet, l'âtre et les outils.
Au nom de l'ADIJ, M. Rémy Berdat salua les personnalités présentes, le village de Corcelles et l'assemblée...
M. Berdat devait parler « d'aventure insolite » dont on est arrivé à bout on ne sait trop comment. Enfin, cette réalisation, selon le vice-président de l'ADIJ, place cette dernière entre marteau et enclume tout en étant un signe symbolique qui doit postuler en faveur du maintien de l'ADIJ. L'orateur remercia les artisans de la restauration et plus particulièrement Mme Lanaz et M. Gody Barth.
M. Jean Criste rappela le souvenir de M. Reusser qui a eu l'idée de sauver la forge en 1946 déjà. « Ce dernier vestige de l'industrie sidérurgique » est resté sans secours faute de moyens financiers. Aujourd'hui, il tient une place de choix aux côtés de deux autres forges artisanales suisses, celles de Mühlehorn et Beinwil.
M. Jean Christe fait confiance au bon sens de l'ADIJ en ce qui concerne la propriété de la forge restaurée.
M. Willy Bandi s'exprima également en rappelant l'importance et l'opportunité de la mise en valeur du patrimoine artisanal. Prenant en considération les aspects de la formation professionnelle, il souligna l'élément éducatif d'un instrument tel que la forge de Corcelles.
L'inauguration se termina par un verre de vin et la projection du film qui fournit à Mme Lanaz l'occasion d'expliquer les péripéties du tournage étroitement liées aux contingences de la restauration.
Un très nombreux public a profité de visiter la forge durant la journée de dimanche. M. Gottfried Barth a procédé à une démonstration des installations.

# III. Environnement

## Arrêtez le massacre des arbres !

Ces dernières années, certaines villes et cantons suisses ont entrepris une politique active de protection et de plantation d'arbres. D'autres au contraire continuent systématiquement à les abattre invoquant des motifs technologiques : trafic, expansion industrielle, développement résidentiel.
L'opinion publique s'émeut, plus particulièrement dans ces zones urbanisées où le béton, le verre et l'acier, dévorant les espaces verts, créent un nouvel environnement déshumanisé.
En effet, dans notre vie contemporaine, l'homme est de plus en plus sensibilisé aux problèmes écologiques de survie.